

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Shô Miyake
Scénario : Shô Miyake
Image : Yuta Tsukinaga
Musique : Hi'Spec
Montage : Keiko Okawa
Production : Ryuta Inoue, Maki Sakai, Masayoshi Johnai

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Shô Miyake
2022 : La Beauté du geste
2019 : Wild tour
2012 : Playback



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience

Avec

Hokuto Matsumura,
Mone Kamishiraishi

SEMAINE DU 04 AU 10 FÉVRIER

À pied d'œuvre

Valérie Donzelli

A chever un texte ne veut pas dire être publié, être publié ne veut pas dire être lu, être lu ne veut pas dire être aimé, être aimé ne veut pas dire avoir du succès, avoir du succès n'augure aucune fortune.

À Pied d'œuvre raconte l'histoire vraie d'un photographe à succès qui abandonne tout pour se consacrer à l'écriture, et découvre la pauvreté.

La Grazia

Paolo Sorrentino

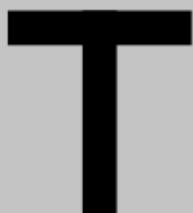
Mariano De Santis, Président de la République italienne, est un homme marqué par le deuil de sa femme et la solitude du pouvoir. Alors que son mandat touche à sa fin, il doit faire face à des décisions cruciales qui l'obligent à affronter ses propres dilemmes moraux : deux grâces présidentielles et un projet de loi hautement controversé.

TANDEM cinéma



Jusqu'à l'aube Shô Miyake

2026, Japon, 1h59



billetterie@tandem.email
09 71 00 5678
www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Comment est né le projet de *Jusqu'à l'aube* ?

Le film est adapté du roman éponyme de Seo Maiko que mon producteur m'avait recommandé de lire. J'ai trouvé les personnages vraiment attachants et ai été attiré par chacune de leurs répliques, chacun de leurs gestes, chacune de leurs actions, chacun de leurs essais et de leurs erreurs. Avec le recul, je pense que ce qui m'a finalement inspiré, c'est la façon dont ils vont de l'avant. Chacun souffre de troubles incurables, le syndrome prémenstruel et les crises de panique, mais ils essaient tout de même de trouver des solutions pour soulager les symptômes de l'autre. J'ai aussi voulu en adaptant ce récit au cinéma, que ces personnages très singuliers et attachants touchent un plus grand nombre de personnes. Au fond, j'aimerais que les spectateurs regardent mon film en se mettant à la place d'un employé de l'entreprise *Kurita Science*. Nous avons tous plus ou moins peur d'être *differents* ou *à part*, et *Jusqu'à l'aube* parle de personnes qui souffrent de cela, tout en montrant comment on apprend à s'accepter et à être soi-même. Nous pouvons donc tous nous reconnaître dans ces personnages finalement assez normaux.

Quels sont les aspects qui demandent une attention particulière dans le travail d'adaptation ?

Il y a de nombreux points à prendre en compte lorsqu'on adapte un roman au cinéma, mais je n'en citerai que deux. Le premier concerne la diversité des réceptions. Par exemple, lorsque Fujisawa coupe les cheveux de Yamazoe, un moment important du récit et un motif récurrent dans les romans de M. Seo, chaque lecteur peut imaginer cette scène à sa manière. En tant que cinéaste, il ne fallait donc surtout pas que j'impose une image aux spectateurs : il fallait que je laisse ce moment ouvert à plusieurs interprétations. La deuxième difficulté selon moi a trait à la façon dont je traduis à l'image l'intériorité des personnages que l'on ressent dans le roman. Il faut ainsi trouver le moyen de donner à voir et à ressentir ces *coeurs invisibles*. Sans être nécessairement spectaculaires, cela peut s'exprimer par de petits gestes, par des silences : le cinéma repose beaucoup sur ce qui émane du corps des acteurs.

Mone Kamishiraishi, qui interprète Fujisawa, a également eu une place centrale dans l'adaptation de ce roman. En tant qu'actrice principale et grande fan de l'œuvre originale, il était fondamental de l'associer au projet. Avant notre rencontre, je lui ai donc écrit une lettre dans laquelle je lui expliquais les raisons qui m'avaient poussé à ajouter des éléments qui ne figuraient pas dans le roman. Nous avons longuement discuté et cela m'a permis d'améliorer le scénario pour lui donner sa forme actuelle.

De manière inattendue, vos personnages ne construisent pas de relation amoureuse, pourquoi ?

Si ce film avait été réalisé à une autre époque, l'amour aurait constitué le dénouement de cette rencontre entre deux personnages qui s'affrontent au début. Mais je trouvais intéressant que le film ne prenne pas cette direction. Leur séparation peut sembler triste, mais je voulais plutôt que le public accepte tout naturellement les choix de vie de chacun et imagine que ce qu'ils ont dans le cœur restera inchangé. Je voulais aussi montrer que les amis, sans relation amoureuse, ça existe et c'est tout à fait normal. Non seulement ils n'ont pas ce genre de sentiments, mais ils ne cherchent pas non plus à devenir plus que collègues. Ils sont simplement bienveillants l'un pour l'autre, sans même se rendre compte qu'ils apprécient être ensemble. Il s'agissait donc d'exprimer concrètement, ces sentiments forts qui ne peuvent être décrits par des mots. C'était peut-être là notre principal défi. On peut donc dire que *Jusqu'à l'aube* est en quelque sorte une comédie romantique sans amour, ou plutôt une réinterprétation de ce genre, sans élément sexuel.